

Poutine a dévoilé leurs mensonges et manipulations !

écrit par Gilles La Carbona | 12 février 2024



L'inquiétude de la diffusion de l'interview de Poutine par Tucker Carlson s'est fait sentir avant et se concrétise après. Avant, parce qu'on ne savait pas la teneur des révélations éventuellement compromettantes qui en

ressortirait. En traitement préventif, nous avons eu droit, dans la presse aux ordres, à toute une série de dénigrements et d'insultes à peine voilés, concernant le chroniqueur. C'est coutumier. Le manque d'arguments sérieux pour enterrer quelqu'un passe inévitablement par son ostracisation. Calomnier, noircir, ce sont les éléments habituels du langage commun des bien pensants en Occident, comme si la personnalité du journaliste valait plus que la personne à qui il donne la parole. Ils confondent leurs propres absences déontologiques et narcissiques avec celles des autres, ils pensent le personnage de Carlson à l'aune de ce qu'ils sont eux même. Donc pour eux il ne peut qu'être partisan et propagandiste. C'est une pensée très pauvre mais hélas très répandue, elle reflète parfaitement l'état d'esprit de ceux qui entendent dénoncer ce subjectivisme.

À voir le vent de panique de nos élites, on s'est naturellement posé la question de la tranquillité de leurs consciences ! Le moins qu'on puisse dire et qu'ils n'étaient pas sereins. Ont-ils des choses à se reprocher qui ne devraient pas être dévoilées au grand public, pour s'ériger en censeur, une fois de plus, de la parole d'un chef d'État ? Évidemment, sinon ils ne seraient pas aussi tremblants face aux révélations qui ont pu être largement diffusées. Mais quel est donc le contenu de ces confidences ?

Poutine introduit son interview en expliquant ce qu'est l'Ukraine, à travers son histoire et celle de la Russie. On ne peut que saluer la performance qui tranche avec l'incurie de nos dirigeants et des soi-disant experts. L'homme est manifestement instruit, cultivé et connaît son sujet. Il se plie à l'exercice avec une aisance qui ne peut que faire frémir nos pitoyables intervenants. Sobre dans ses propos autant que dans sa posture, il déroule son savoir sans jamais opposer le bien au mal, les gentils aux méchants. Le sujet est imprégné d'histoire et de diplomatie, complexe et

ne peut se résumer, comme veut le faire croire l'Occident à un manichéisme basique. On imagine le désarroi de nos pseudo-élites arc boutées sur des positions idéologiques extrémistes, la rancœur de se sentir diminuées peut justifier l'aigreur de leurs propos, sans les excuser. Le constat est sans équivoque : Il n'y a pas que le niveau de nos élèves qui est en chute libre.

Dans le rappel des faits, il évoque les avancées de l'OTAN vers les frontières russes alors qu'il n'a cessé de prévenir les Etats-Unis des conséquences néfastes qui surviendraient quand il jugerait le seuil critique atteint. La Russie, l'ennemi désigné par l'Occident, a été pourtant à l'origine d'une volonté de rapprochement à l'époque de Bill Clinton, mais les USA ont refusé. Avec flegme et courtoisie, il a pris acte de cette décision et s'est naturellement tourné ailleurs. Comment reprocher à cet homme d'État, qu'il se soit inquiété de construire un avenir pour sa nation, lorsque les nôtres ont négligé sciemment de s'atteler à semblable défi, oubliant l'intérêt national au profit de combines partisans. Avec humour il fait état des faits pour Nord Stream. Il dénonce le rôle de la CIA dans l'ingérence des affaires internes de la Russie, notamment avec l'aide que l'agence américaine apporte à l'opposition séparatiste. On comprend la gêne de l'Occident à devoir entendre cela et cette furieuse soif de crier à la tromperie, mais tout est vérifiable, il en apporte les éléments, les noms. Cette même CIA, responsable du coup d'État du Maidan. Poutine fait aussi naturellement référence aux accords de Minsk, volontairement ignorés par l'Ukraine et les signataires. Hollande et Merkel l'ayant confirmé il y a peu.

Là encore, même devant les aveux des intéressés, les journalistes et nos dirigeants ne parviennent pas à accepter

cette vérité. Interrogé sur son prétendu plan d'envahir les pays Baltes, Poutine répond que c'est de la pure propagande, ineptie totale, car cela déboucherait sur une guerre mondiale donc nucléaire. Peut-on le taxer de sournoise hypocrisie, surtout quand on fait l'inventaire des boniments que le camp du bien n'a cessé de répandre depuis des années ? **Qui ment ? Poutine ou l'Occident qui signe des accords sachant son intention de ne pas les respecter ?** Gageons que l'expérience des situations nous porte à désigner les coupables sans l'ombre d'une hésitation. Bien entendu il expose l'évolution du monde et les réponses communément faites par les USA pour maintenir leur hégémonie. Bombarder intimider, contraindre. Ligne imposée que nos belliqueux progressistes suivent à la lettre. **Les sanctions occidentales sur à peu près tout, ont fait de la Russie la première économie en Europe avec une croissance de 3.6% cette année. Le paradoxe vaut son pesant d'or, et de conclure : c'est inefficace il faut réfléchir avant.** Mais c'est bien là le problème, nos élites en sont incapables, obnubilés dans la volonté de répandre la guerre partout où les peuples ne veulent pas du modèle progressiste. La démence les aveugle. Quant à ses éventuelles relations avec un autre président des États-Unis, il avoue avoir eu de très bons rapports avec Bush et Trump, mais aucun avec Biden.

En face, nous assistons à un spectacle aussi affligeant que révoltant, sur LCI, toujours, les intervenants englués dans leur funeste et désolante posture, inaptes à répondre autrement que par le mensonge, ne cachent même plus cette stratégie de la terre brûlée. Qu'ils apparaissent comme démunis face à l'intelligence soit, mais qu'ils soient incapable d'accepter la vérité éclairée sur l'honnêteté intellectuelle qui les habite. Le seul artifice, mentir encore et encore. « Maintenant il va falloir commencer à inventer des contre-narratifs », lance le général Nicolas

Richoux. Quid de la déontologie de l'information ? Est-ce avec de tels procédés qu'il entend vaincre la Russie ? Le mensonge perd souvent celui qui s'y laisse tenter. L'indigence de la parade témoigne de la faiblesse de cette caste. Pour masquer leurs bobards ils n'ont de solutions que d'en rajouter, il est loisible d'affirmer qu'il ment, mais ils n'apportent jamais la preuve de ces assertions. Leur crédibilité n'en sortira pas grandie, déjà fortement entamée avec la situation militaire profondément dégradée, très loin des fantasmes exprimés depuis presque deux ans par ces mêmes personnes, il y a peu de chance qu'elle résiste à cette nouvelle confession. La vérité est effectivement difficile à arrêter, si ce n'est en l'interdisant. On comprend mieux à présent le pourquoi des sueurs froides des journalistes, intervenants, et sans doute dirigeants politiques. Notre monde est voué à s'écrouler sous le poids de ses propres erreurs et turpitudes, personne ne le plaindra. Il est bon de savoir qu'il existe encore sur cette planète des dirigeants loyaux qui œuvrent pour leur nation. Peut-être qu'il nous sera permis un jour d'avoir semblable personnage, c'est le seul vœu que l'on puisse faire, avec celui de voir nos concitoyens ouvrir les yeux sur l'Etat de notre pays et de ses actuels dirigeants.

[Rassemblement du Peuple Français](#)

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire